

\*  
\*\*

Il ne me reste plus qu'à faire une rapide incursion dans le monde de la musique et des théâtres.

Débutons par le premier concert symphonique donné, le 25 novembre, avec la présence de Diemer, l'éminent professeur du Conservatoire de Paris, qui se surpasse dans l'interprétation du quatrième concerto en *ut mineur*, de Saint-Saëns.

Au Grand-Théâtre, le 23, intéressante reprise de *Werther*, avec Scaramberg et M<sup>me</sup> Tournié, jouant, avec sa simplicité gracieuse et le sentiment qu'elle met dans toutes ses créations, le rôle de Charlotte. Le 29, reprise moins applaudie de *Thaïs*.

Aux Célestins, le 5, belle soirée de gala avec *Monsieur le Directeur*, le spirituel vaudeville de Bisson et Carré. Le 7, première du *Porteur des Halles*, gros mélodrame de Fontanes, où l'émotion jaillit à chaque scène, où l'on pleure tout à son aise, où l'on trouve enfin, comme dans tout mélo qui se respecte, le crime puni et la vertu récompensée. Le 21, excellente reprise de *Nos Intimes*, la ravissante comédie de Sardou. Enfin, le 28, l'*Ami Fritz*, avec M. de Féraudy, de la Comédie Française, dans le rôle classique du vieux rebb, si délicieusement interprété.

La Scala poursuit ses succès avec *Coquin de Printemps*, puis le 21, avec M. et M<sup>me</sup> Le Bargy, dans *Gringoire*, ce chef-d'œuvre de Banville, accompagné du proverbe de Musset : *Il ne faut jurer de rien*.

Tel est le bilan du mois de novembre pour nos théâtres et nos scènes de concert.

Pierre VIRÉS

